

Le Perthus léché par les flammes

Le feu qui a pris hier en début d'après-midi était contenu côté français à 9 hectares. 180 pompiers étaient toujours mobilisés dans la nuit et redoutaient que l'incendie revienne en France.



Une sorte de champignon atomique. L'image est forte, mais c'est celle qui a traversé l'esprit de ces milliers de personnes qui, bloquées sur la route, stoppées sur des aires, ou tout simplement arrêtées le long de la route, tendant le regard vers les Albères. Le feu s'est déclaré peu avant 13 h, sur le parking à droite de la route nationale, 50 m après avoir franchi le panneau indiquant l'entrée sur le territoire espagnol. Aussitôt, poussé par les rafales qui s'engouffraient au fond de la vallée, l'incendie a progressé jusqu'à toucher le fort de Bellegarde, avant de repartir de plus belle côté espagnol, à une vitesse folle.

Encerclés par les flammes

La décision de couper toute circulation entre la France et l'Espagne a rapidement été prise, en concertation avec les autorités des deux pays. Pour les automobilistes circulant sur l'autoroute, l'évacuation s'est parfois faite dans des conditions cauchemardesques. « On est allé évacuer les gens depuis La Jonquera jusqu'au Perthus, on les faisait même rouler à contresens. Il y avait des moments de panique. Et certains, bloqués dans leur voiture, voyaient les flammes atteindre leur carrosserie », racontait un policier français de la PAF.

Dans un Perthus transformé en ville fantôme, devant les rideaux baissés des magasins, des locaux regardaient travailler les pompiers non sans une certaine angoisse. « On voyait des flammes énormes et beaucoup de fumée. La route était

coupée, on est descendu à pied. On voyait les pompiers et au départ, ils ne pouvaient même pas intervenir, puisque cela se passait côté espagnol », racontaient Jérémy, Angélique et Rémy, trois habitants de Maureillas qui avaient espéré aller déjeuner à La Jonquera.

Le souvenir de 1986

Plus loin, en remontant vers le fort de Bellegarde noyé de fumée, les « sénateurs » du village, eux, se disaient sereins. « Franchement, je ne pense pas qu'on craigne grand-chose. Et puis des feux, on en a vu d'autres... En 1986, le village était encerclé par le feu. Là, chacun se battait contre les flammes devant sa maison », se souvenaient Maurice et Sauveur, tous deux anciens pompiers, estimant que l'heure de l'évacuation n'avait pas sonné. En 1986, l'incendie parti du Perthus avait gagné l'Espagne puis, le vent changeant de direction, était ressorti à Banyuls. 15 000 hectares de végétation avaient été détruits, principalement en Espagne. Quatre sapeurs-vétérans avaient été tués dans le crash d'un DC6 venu spécialement de Marignane.

Côté français, un feu sous contrôle, mais...

Mais depuis le fort de Bellegarde, tenu à bout de lance par un détachement de la Sécurité civile de Brignoles, la lutte contre le feu semblait difficilement engagée. « On a arrosé tant qu'on a pu et nous sommes parvenus à éteindre les flammes qui commençaient à arriver », détaillait le caporal-chef Emmanuel



Troesch, sans quitter des yeux ces énormes flammes émergeant de l'épaisse fumée rosie par les litres de retardant largués par les moyens aériens français.

Cette implication de tous les instants a été récompensée, côté français. « Depuis le milieu de la journée le feu n'a pas évolué, il est toujours circonscrit à 8 ha et il ne semble plus y avoir de risque au Perthus », confirmait hier soir le colonel Jean-Pierre Salles-Mazou, directeur du SDIS 66. « 180 personnels sont toujours engagés côté français, notamment parce que le feu remonte le long des Albères et semble revenir vers la France. Le vent devant tourner au marin ce lundi matin, nous craignons qu'il ne repasse en France. C'est pourquoi nous bénéficierons en renfort de nos moyens de l'appui de 4 colonnes extérieures, soit 350 sapeurs-pompiers supplémentaires ». Des moyens qui ne seront pas de trop pour aider les pompiers des P.-O., sur le pied de guerre depuis plus d'une semaine...

Barbara Gorrard

► Depuis le fort de Bellegarde, l'incendie qui se dirigeait vers l'Espagne à une vitesse folle semblait incontrôlable.

Photos Marie-Sophie Hel



► Les paysages des Albères d'ordinaire si verts ont été ravagés par les flammes qui ont détruit neuf hectares côté français.

Le Conseil Général des P.O. présente

Eté66

Festival Musical en Pyrénées-Orientales

Chants Méditerranéens
De par sa vision ardente et passionnée du chant sacré et profane, A Filetta est l'un des plus somptueux groupes de polyphonie. Ces 7 voix perpétuent la tradition orale Corse tout en explorant de nouveaux modèles du chant polyphonique, et vous proposent deux soirées pour deux univers.
Mardi 24 juillet - 21h
Entrée Gratuite
Château Royal de Collioure

Théâtre à Collioure
Samedi 28, Dimanche 29, Lundi 30 juillet - 21h30
« Le Misanthrope » s'invite dans la cour du Château... Un lieu insolite pour des représentations d'exception !
Tarifs : 5, 8 et 10 €
Château Royal de Collioure

Nuits Underground
Samedi 28 juillet - 20h30
Une soirée qui va réveiller vos instincts musicaux pour faire vibrer votre corps à base de Rock.
Tarif : 5 €
Palais des Rois de Majorque

Aux frontières du Jazz
Vendredi 27 juillet - 21h30
Le Palais se transforme en club de Jazz, ouvert à toutes les tonalités, nuances de ces musiques venues d'ailleurs. All that Jazz !
Tarifs : 5 et 10 €
Palais des Rois de Majorque

cg66.fr

La culture pour tous, toute l'année !

« Le principal problème c'est ce vent qui tourbillonne »

Le maire du Perthus, Claude Picas, a passé la journée à parcourir sa circonscription sur sa mobylette, répondant aux appels, parant aux urgences. « Le feu est parti peu avant 13 h du bas du Perthus, côté espagnol, il a remonté jusqu'au cimetière de Panissars, puis est reparti côté espagnol, avant de remonter vers Bellegarde. Là, le fortin qui est la première fortification de Bellegarde a brûlé et le feu a aussi pris dans les douves du fort, côté est. Nous avons cinq camions de pompiers à l'entrée du Perthus pour défendre les premières habitations, que les flammes atteignent pratiquement au départ. Mais c'est surtout sur la RD 900 et l'A9, où il a fallu évacuer les automobilistes, que la situation a été la plus délicate. Nous avons des excursionnistes et des touristes bloqués, que nous nous apprêtons à héberger dans la salle des



fêtes. J'ai sollicité les épiceries et la boulangerie, côté français, afin de nourrir les pompiers, la police municipale et les agents de surveillance de la voie publique qui sont sur la brèche depuis le début de l'après-midi. Pour l'instant - hier à 20 h, NDLR - le danger semble moins immédiat. Mais le principal problème c'est cette tramontane qui tourbillonne en bas du Perthus et peut ramener le feu à tout moment. Surtout si, comme annoncé, le vent tourne au marin ».

B. G.